

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXV. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

Les différens états de l'Europe se forment à la hâte, & comme ils peuvent. Tous veulent se gouverner par les maximes de cette puissance Romaine dont le phantôme existoit toujours. La naissance de l'Europe moderne est un spectacle surprenant. Ce n'est point par une convention unanime des peuples qu'elle se forme; la fortune seule préside à cet événement.

L E T T R E XXXV.

Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

De Lion.

J E parcours, depuis le matin jusques au soir, les manufactures de soie, dont cette ville est remplie, je suis continuellement dans le damas; je marche sur le velours; car Lion est fait de soie, les maisons sont de gros de Tours.

On voit ici fort peu de laboureurs, tous les citoïens sont ouvriers. Quarante-mille-habitans, qui pourroient faire du pain, font du taffetas.

TOME I.

F

On

On dit que Lion est l'œil droit de la France. Pour moi, je crois que cet œil-là est louche, & que c'est à cause de cela que cette monarchie voit tout de travers.

Les avantages de ses fabriques sont démontrés ici si géométriquement par ceux qui ont un intérêt personnel à les soutenir, que celui qui voudroit entreprendre aujourd'hui de prouver le contraire, seroit regardé comme un homme qui auroit des notions fausses, sur le gouvernement œconomique. On met toujours en avant les avantages de la main-d'œuvre; c'est un bien, sans doute: mais il perd ce nom, lorsqu'il est mal combiné.

Chaque continent a ses productions qui lui sont particulieres, & qui cadrent mieux avec son phisque que d'autres. Par la position de la France, & son soleil, je trouve que la denrée phisque est la laine: elle a l'avantage dans cette denrée sur tous ses voisins. Elle n'a presque point de dépence à faire; c'est la nature qui en fait tous les fraix.

Toutes les provinces de France, à ce que j'ai appris, produisent de la laine,
au

au lieu qu'il y en a fort peu qui donnent de la soie. Quand il faut tirer des nations étrangères la première matière de son industrie, la consommation que procure la main-d'œuvre est un mal, parce que plus on consomme, & plus l'état s'appauvrit.

Combien de petites manufactures de laine, les fabriques de Lion n'auront-elles pas détruit ? Car il n'y a jamais deux consommations égales dans un royaume : quand l'une augmente, il faut nécessairement que l'autre diminue.

Les François vont toujours plus loin que leurs intérêts. Un de leurs Rois avoit encouragé quelques uns de ces établissemens dans cette ville : le dessein étoit louable, il falloit s'en tenir là. Mais cette nation n'est pas faite pour rester à la même place ; il faut qu'elle aille toujours en avant ou en arrière.

Il faudroit bien des affaires aujourd'hui, pour faire entendre à ceux qui gouvernent la France, que le trop grand nombre de fabriques de Lion est contraire au bien de l'état. Il faudroit pour cela démontrer toutes les pièces du système économique, peser les avantages de la première matière avec ceux de la

main-d'œuvre ; calculer la valeur du travail de chaque citoïen ; distinguer celui qui est le plus utile, &c. Quel travail pour des hommes d'état qui bornent leurs occupations à celles d'être ministres ! On a plutôt fait de laisser les choses, comme elles sont.

L E T T R E XXXVI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

IL ne m'est gueres possible de te donner une idée juste de ce que les Européens appellent politique. Il faudroit pour cela que ton cœur fût corrompu, & que ton ame, fouillée de mille crimes, eût rendu ton esprit susceptible d'une foule de ruses & d'artifices. La politique d'état est une certaine conduite mystérieuse, par laquelle les Princes tâchent de se dérober réciproquement leurs vûës ; c'est un vernis qu'on passe sur les affaires générales, pour leur donner une autre couleur ; un masque d'état, au travers duquel on joue toutes sortes de rôles. Je l'appellerois volontiers, *l'art de tromper par excellence,*